



Mardi 29 novembre 2022
Dieu aime-t-il les femmes ?
Anne Soupa

Justification du titre de la conférence

Oui Dieu aime les femmes, l'Église moins...

Pourquoi Dieu aime les femmes ?

Dans le chapitre 2 du livre de la Genèse, l'homme et la femme sont créés conjointement. Adam n'est pas le mari d'Eve. C'est l'être humain primordial qui est la création de Dieu, qui n'existe plus aujourd'hui, il lui donne tous les animaux pour les nommer mais l'homme s'ennuie, n'est pas heureux, Dieu va donc lui faire une aide qui lui soit assortie. Au réveil Adam est coupé en deux, on n'a pas pris la côte d'Adam mais le côté, c'est plus important qu'une côte. Tout le discours masculin d'une société masculine ne tient donc pas car l'homme et la femme ont été créés en même temps. Adam est coupé en deux à égalité complète. Il y a une différence de traitement dans l'apparition des deux, mais elle est simultanée

Le créateur a-t-il décliné des différences ?

Le créateur ne dit pas grand-chose des différences, il laisse le champ culturel décider. Les différences sont d'ordre culturel, or ce qui est d'ordre culturel peut changer. La différence n'est pas établie dans le récit de la Genèse. Dans le chapitre 3 *l'homme gagnera son pain à la sueur de son front dans l'agriculture et la femme peinera dans ses grossesses*. Ce sont des traits ontologiques - c'est-à-dire qu'ils qualifient l'être dans son essence - et non culturels. Si c'était ontologique tous les hommes resteraient dans l'agriculture et les femmes continueraient à souffrir dans leur grossesse or ce n'est plus le cas, on est donc dans le domaine culturel. Ce qui est d'un contexte culturel peut changer. Donc la différence n'est pas établie dans le récit de la Genèse. Il y a des dispositions pour les hommes et pour les femmes dans le Lévitique, mais le christianisme a aboli les règles du Lévitique. Dans le monde antique les hommes sont dans l'agriculture, les armes ou dans des responsabilités politiques et les femmes responsables du repeuplement ce qui est nécessaire pour Israël. Mais ce qui est dans le monde antique peut évoluer.

Il y a donc une égalité foncière entre les hommes et les femmes dans les écritures.

Jésus s'est en général mieux entendu avec les femmes qu'avec les hommes. Il n'y a jamais eu de remarques genrées avec les femmes. L'attitude de Jésus est très novatrice.

Jésus a choisi 12 hommes car il y a 12 tribus en Israël, donc en choisissant 12 hommes, il choisit le peuple entier. 12 cela veut dire tout le monde.

Pourquoi l'Église en est encore rendu à cette discrimination ?

L'Église baptise de la même façon les garçons et les filles, mais elle considère que dans le ministère ordonné il n'y a que des hommes. Il faut admettre que le diaconat c'est une évidence dans les lettres de Paul. L'éviction des femmes du diaconat est révoltante. On peut être diacre sans bruit, car diacre veut dire sans bruit. En Allemagne il y a des écoles de formation au diaconat pour les femmes, mais il y a un blocage au niveau des prêtres, il faut une reconnaissance institutionnelle.

Concernant le ministère ordonné, il n'y a pas eu de prêtres avant l'an 250. Dans les premières communautés il y avait ce que l'on appelait des anciens, ce sont des hommes mariés. C'est quand le christianisme s'est développé qu'il a fallu institutionnaliser et il a repris la fonction sacerdotale des prêtres du temple juif.

Avant 250 il y a eu des évêques laïcs. L'évêque est le gardien, le surveillant, celui qui annonce l'évangile. Ensuite on a plongé dans des siècles de domination masculine. L'Église est restée aux années 50 du 20^{ème} siècle.

Vatican II : climat assez ouvert, puis les choses ont changé.

Sous l'influence de Jean-Paul II et Benoît XVI, il y a eu une théorie différentialiste qui dit qu'il y a une vocation particulière pour les uns et pour les autres. Elle considère que les femmes ont une vocation. Le Pape Jean-Paul II a interprété le verset « il faut que je lui fasse une aide qui lui soit assortie. » en disant que la vocation de la femme est d'aider. Pour Jean-Paul II la femme doit aider, mais c'est une surinterprétation car lorsque la femme est créée, l'homme n'est pas encore créé. Pour Benoît XVI la vocation de la femme est d'être épouse et mère, elle est assignée à être épouse et mère. La femme est instrumentalisée avec cette assignation.

L'homme n'a aucune vocation dans le discours de l'Église.

En 2020 la différence entre l'homme et la femme est une richesse mais personne n'a le droit de vous l'imposer. La différence se construit dans les relations.

Il ne faut plus qu'il y ait un combat entre égalités et différences. L'égalité formelle est la reconnaissance des droits uniques pour les hommes et pour les femmes mais ça ne veut pas dire que les différences n'existent pas. Les différences c'est notre liberté, c'est l'art de vivre notre condition humaine, alors que l'égalité est une donnée de fond. Les différences peuvent se déployer dans un climat d'égalité

La liturgie

La liturgie est devenue un domaine masculin. La discrimination dans la liturgie n'a aucun fondement théologique. L'excuse est que l'autel est sacré et que la femme est impure ; c'est une situation française qui est discriminante pour les femmes. La France est le pays de Maurras, il y a en France un courant maurrassien qui est important et qui considère que le Christ n'est pas, et un courant identitaire qui est activé par la peur de l'Islam, qui considère que l'église catholique doit être un rempart contre l'Islam. Mais le christianisme n'est pas identitaire, il est en menace de dérive à cause de ces mouvements-là.

Les réformes

Comment cela peut bouger ? Concernant la question des femmes, la résistance la plus forte est à Rome de la part de beaucoup de cardinaux. La question des femmes est le marqueur du camp des conservateurs et du catholicisme d'ouverture.

Le pape François a différencié l'ordre (les sacrements) et le gouvernement (la gouvernance). Si on les sépare, les femmes et les laïcs pourraient accéder à la gouvernance. C'était dans l'encyclique d'ouverture du Pape François il y a huit ans. Mais le pape n'a pas engagé cette grande réforme. Le pape a nommé trois femmes depuis deux ans alors qu'il y a 5000 évêques dans le monde qui sont les grands décideurs.

Les abus

L'entre soi masculin favorise les abus. Quand la domination masculine est forte, les abus sont nombreux. S'il y avait eu des femmes, on sortirait de l'entre soi et il y aurait moins d'abus. Le rapport Sauvé a fait beaucoup de remous à Rome. C'est à Rome de prendre en compte les recommandations du rapport Sauvé.

Recommandations :

- Plus de femmes
- Séparer l'ordre et la juridiction
- Célibat optionnel

C'est à Rome de prendre ces décisions et non pas aux évêques.

Les questions du synode ont été transmises à Rome de façon très honnête par les évêques.

Pourquoi des femmes rabbins ?

Dans le judaïsme il y a plusieurs courants. Dans le courant traditionaliste il y a peu de femmes. Dans le judaïsme tout le monde peut créer sa communauté, les femmes ont créé leur propre communauté dans le courant libéral. Dans le protestantisme depuis une ou deux générations il y a des femmes pasteur.

Dans l'Islam, on peut également créer des communautés, mais il faut que les hommes viennent et cela est beaucoup plus compliqué.

Pour aller plus loin :

Espérez Anne Soupa Christine Pedotti Éd. Albin Michel

Pour l'amour de Dieu Anne Soupa Éd. Albin Michel

Dieu aime-t-il les femmes ? Anne Soupa Éd Médiaspaul